

Les fouilles archéologiques du Mormont

Il arrive, parfois, que certains événements modifient le regard que nous portons sur le passé, gravant profondément l'Histoire sur la pierre du Temps. Parmi les magies qui rendent possible le réveil du passé, il y a l'archéologie et quand du cœur d'une colline, surgissent les témoignages d'une civilisation disparue, l'esprit soudain voyage au sein d'un univers fascinant et mystérieux : le monde des Celtes.

Le Mormont : un site unique d'importance internationale

L'été 2006 restera certainement inscrit longtemps dans les mémoires de ceux qui ont participé, d'une façon ou d'une autre, à la découverte extraordinaire d'un lieu de culte celte de la fin de l'[Age du Fer](#). Le site archéologique a été retrouvé en haut de la colline du Mormont, dans le canton de Vaud, en Suisse, au milieu d'une clairière délimitée naturellement au nord et au sud par des parois de calcaire sur lesquelles poussent aujourd'hui des espèces diverses dont un type de chêne unique au monde. La situation géographique et géologique fait aussi du Mormont un site particulier: si, d'une part, il est placé au centre d'une zone de passage naturel, entre la plaine de l'Orbe au nord et celle de la Venoge au sud, à la rupture des bassins du Rhône et du Rhin, il se trouve d'autre part, sur une faille géologique, dite faille de Pontarlier.

Les fouilles du Mormont commencèrent en mai 2006 après que les premiers sondages effectués au mois de février semblèrent indiquer la présence d'un habitat [protohistorique](#) sur la colline. Mais la découverte à la mi-juin 2006 de squelettes humains et animaux, retrouvés parfois avec des objets d'usage domestique et déposés dans des structures circulaires particulières, a ouvert la nouvelle hypothèse d'un site à caractère culturel : la colline du Mormont était prête à entrer dans l'histoire de l'archéologie nationale et internationale découvrant ses trésors, durant près de neuf mois de fouilles, sous les yeux stupéfaits et émus des archéologues.

Les méthodes de fouilles et d'analyse

En raison de l'utilisation constante du sous-sol de la colline du Mormont par une importante entreprise d'extraction de calcaire, les fouilles du site se sont déroulées dans l'urgence. Une fouille attentive de la superficie a été réalisée grâce à l'utilisation de pelles mécaniques : de tels moyens ont permis de mettre au jour les nombreuses structures, apparaissant sous la forme de cercles de diamètre variable et facilement repérables grâce à une couleur et une consistance différentes par rapport au sédiment qui les entoure. Toutes les structures ont été documentées à l'aide, notamment, de la photographie, du dessin et des analyses descriptives. Les structures et le matériel archéologique ont été topographiés. Afin de faciliter la compréhension des vestiges, un [profil stratigraphique](#) a été effectué et documenté. Tous les niveaux comprenant des éléments d'une valeur archéologique significative ont fait l'objet

d'une fouille et d'une analyse minutieuse. Le mobilier archéologique plus fragile (céramique, os, etc) a été plâtré sur le site pour le préserver durant le transport jusqu'au laboratoire de restauration. Des prélèvements ont été effectués pour des analyses **palynologiques** et sédimentaires. En outre, des datations par **dendrochronologie** et **carbone 14** ont été réalisées. Grâce à ces dernières ainsi qu'à une première étude du mobilier récolté, il a été possible de connaître la durée d'occupation du lieu de culte : entre 120 et 80 av. J.-C., soit durant la période de **la Tène** finale.

Des centaines de puits à offrandes

Les fouilles du site du Mormont ont permis de mettre au jour une grande quantité de structures : il s'agit principalement de fosses circulaires, de diamètre variable (0,80-2,5m), caractérisées, parfois, par des profondeurs importantes (0,80-5 m) et dont certaines sont creusées jusqu'au substrat calcaire. La typologie de ces fosses ainsi que les dépôts de mobilier retrouvés à l'intérieur ne semblent laisser aucun doute sur la nature cultuelle du site. Environ 260 puits, identifiés comme des puits à offrandes, ont été retrouvés sur le site du Mormont et il est malheureusement très probable que d'autres structures de ce type se trouvaient dans la zone déjà exploitée de la carrière. Plusieurs traces laissées peut-être par des poteaux en bois ont été observées autour des puits. Il n'est pas exclu que ces derniers aient été indiqués en surface ou que certains d'entre eux étaient couverts par une structure en bois servant de toit. La présence de divers blocs de pierre de grandes dimensions à la limite ouest et au centre du site laisse penser que certaines zones étaient délimitées à l'intérieur même du lieu de culte.

Plusieurs foyers de la période de La Tène finale ont été retrouvés sur le site ainsi qu'un tronçon de route qui pourrait être contemporain des autres structures et réutilisé peut-être durant la période **gallo-romaine**. En outre, une structure quadrangulaire composée de blocs de pierre et de fragments de planches en bois a été retrouvée au fond d'une fosse : de tels éléments laissent supposer l'existence d'un système de coffrage en bois, une technique qui aurait permis la consolidation des parois internes des fosses, évitant ainsi tout risque d'effondrement lors de leur réalisation. Pour l'instant aucune trace d'habitat de la Tène finale n'a été découverte sur le site ou dans ses alentours immédiats.

Les « trésors » cachés du Mormont

Une grande quantité d'objets a été retrouvée à l'intérieur des puits : une centaine de récipients en céramique entiers ou presque (pots, plats, coupes, bols, etc) parfois décorés et travaillés au tour, un bol en bois d'érable, des récipients en bronze parmi lesquels cinq situles (type de vase en bronze, portant parfois une ou plusieurs anses), deux bassines ou chaudrons dont un avec un petit bec verseur et une anse de cruche en bronze, décorée de motifs végétaux et anthropomorphes. Les ustensiles domestiques pour la préparation et la consommation de nourriture retrouvés dans les fosses sont variés : des spatules, des broches, des crochets pour la viande et un grill ainsi qu'une cinquantaine de meules entières en pierre pour moulinier le grain. Des outils liés aux activités artisanales comme, par exemple, des pinces de forgerons, des tenailles, etc. A l'intérieur des fosses, de nombreux éléments de parure comme des anneaux, des chaînettes, des **fibules**, des pendentifs en bronze et quelques perles annulaires en

verre ont aussi été découverts. De plus, il est envisageable que d'autres offrandes de nature organique et donc plus facilement périssables, ont été déposées à l'intérieur des fosses comme par exemple, des tissus, du cuir, des fourrures, des plantes, de la nourriture et des liquides divers. Les analyses sédimentologiques et palynographiques qui seront effectuées sur les prélèvements récupérés à l'intérieur de quelques fosses pourront fournir de précieuses informations sur la nature des offrandes mais peut-être aussi sur les saisons durant lesquelles se déroulaient les cultes.

D'autres objets de plus petites dimensions en fer comme des lames de couteau, des clous, des serpettes et en bronze tels que des fibules et des monnaies ont été récupérés dans le niveau d'occupation de la période de la Tène finale. Le nombre des monnaies, retrouvées aussi à l'intérieur des fosses, se monte à une vingtaine d'exemplaires dont la majorité est constituée de *potins séquanes* en bronze et de *quinaires* en argent portant la légende *KALETEDU*. Il est intéressant de signaler la découverte, à l'intérieur d'une fosse, d'une hache en pierre polie (serpentinite) datant de la période *néolithique* (5'000-2'500 av. J.-C.) et qui semble n'avoir jamais été utilisée. Ce niveau d'occupation néolithique a été identifié sur plusieurs zones du site grâce à la mise au jour de divers foyers, de fragments de céramique et d'outils en *silex*.

Bien que la majorité du mobilier des fosses semble être de production locale, certains objets ont peut-être une origine italique comme, par exemple, une amphore vinaire, diverses situles en bronze et deux sesterces romains républicains. Une obole massaliote (monnaie en argent coulée provenant de Massalia (Marseille) a aussi été découverte sur le site. De tels objets témoigneraient de l'existence d'un circuit de relations à distance entre les Celtes du Mormont et le monde méditerranéen. Il est particulièrement intéressant en outre de relever qu'aucune arme n'a été retrouvée sur le site.

Des animaux et des personnes comme offrandes ?

Les animaux domestiques ont aussi été déposés comme offrandes comme en témoignent les nombreux restes retrouvés à l'intérieur des fosses parmi lesquels divers squelettes complets de boeufs et de chevaux ainsi que d'innombrables ossements de porcs, boeufs, chevaux, moutons et chiens. Les os d'un des chevaux déposés entiers a retenu toute l'attention des *archéozoologues*. Les grandes dimensions du squelette, attribué à un étalon adulte, diffèrent de celles, inférieures, qui caractérisent les petits chevaux "celtes" étudiés sur d'autres sites nord-alpins de la période de la Tène Finale. Il s'agirait ainsi d'un des premiers animaux d'importation retrouvé au nord des Alpes, antérieur à la conquête romaine du territoire. La découverte au fond d'une fosse d'un crâne d'ours déposé comme offrande est aussi exceptionnelle et constitue pour le moment l'unique élément de faune sauvage parmi les offrandes du Mormont. Il est encore difficile de prouver le recours au sacrifice de ces animaux au vu de l'absence, sur les os analysés, de traces de coups violents mortels, même si cela reste une hypothèse plausible. Le grand nombre d'ossements d'animaux (dont certains portent des traces de découpe) retrouvé à des niveaux spécifiques à l'intérieur de quelques fosses et la présence de divers foyers dans certaines zones du site, pourraient constituer des éléments indiquant le déroulement de banquets culturels sur le Mormont.

En ce qui concerne les restes humains, une dizaine de squelettes complets ou presque, appartenant en majorité à des jeunes individus ont été retrouvés. Il est particulièrement intéressant pour les archéologues et les *anthropologues* de noter le nombre élevé de restes

osseux d'enfants dont de nombreuses calottes crâniennes isolées et de divers squelettes et crânes d'adultes retrouvés dans des positions particulières (accroupis ou à plat ventre, bras repliés sous le corps) qui pourraient rappeler les rituels complexes des Celtes mentionnés dans les textes classiques gréco-romains, dont celui du sacrifice. La découverte de deux crânes humains d'adultes déposés face à face au fond d'une fosse a livré des détails intéressants : des traces de taille ont été observées sur une des quatre vertèbres encore en connexion d'un des crânes dont la mâchoire inférieure est absente. Aucun élément suffisant permettant de définir les causes du décès de ces personnes n'est apparu de manière évidente sur ces restes et plus largement sur les autres restes humains retrouvés à l'intérieur des fosses. Pour l'instant, les premières analyses ne signalent pas de traces de mort violente. En revanche, l'hypothèse d'une manipulation *post-mortem* volontaire des humains et des animaux, dictée peut-être lors de rituels spécifiques, a été formulée.

Quelles entités derrière les offrandes ?

Au vu de la complexité du sujet, seules quelques hypothèses préliminaires discutées entre les archéologues sont proposées ci-dessous, à prendre plus comme pistes de réflexion et de critiques que comme informations archéologiques.

L'analyse in situ des fosses et des offrandes a révélé dans la plupart des cas une attention bien particulière dans la disposition du mobilier et des restes animaux et humains. Par exemple, plusieurs crânes de bovidés ont été déposés verticalement, de même que des récipients en bronze ou en céramique retrouvés l'ouverture dirigée vers le bas: de telles positions laissent supposer des rituels complexes chargés d'une forte connotation symbolique. L'hypothèse d'offrandes dédiées à des divinités celtes liées au monde sacré souterrain (divinités chtoniennes) est particulièrement intéressante : le creusement des puits ainsi que le dépôt en profondeur des offrandes, étaient peut-être les moyens adoptés par les Celtes du Mormont pour s'approcher encore plus physiquement et spirituellement de ces divinités. Le puit en lui-même constituerait ainsi une sorte de porte, de passage symbolique vers la réalisation d'un tel but.

La typologie des offrandes retrouvées à l'intérieur des fosses pourrait aussi renvoyer à des divinités ou à des cultes plus spécifiques. La grande quantité de meules indiquerait, par exemple, un culte à des divinités liées au domaine agricole et à la fertilité. De même, les divers animaux choisis comme offrandes représenteraient peut-être des formes ou des attributs de divinités plus précises. Plus simplement, les offrandes pouvaient faire partie du mobilier le plus précieux que possédait une personne ou être liées à son activité quotidienne à l'intérieur de la communauté.

La colline du Mormont pourrait aussi constituer elle-même une seule et grande entité sacrée. Le fait de creuser dans ses profondeurs pour déposer des offrandes serait ainsi déjà, en soi, un geste de grande valeur spirituelle.

Le Mormont fut peut-être fréquenté par de nombreuses personnes, dont les Helvètes à l'occasion de festivités récurrentes dans le monde celtique comme, par exemple, la fête des récoltes ou la fête des morts. Des événements plus tragiques comme une guerre, une maladie ou une période de sécheresse nécessitaient aussi peut-être l'organisation de rituels et cultes en vue d'obtenir l'aide ou la protection des entités vénérées.

Dédiés aux Dieux, aux esprits des ancêtres ou à d'autres entités particulières, lors de fêtes collectives ou d'actes individuels, la raison et les modalités de tels dépôts échapperont sans doute encore longtemps aux archéologues.

Conclusion

Le site suisse du Mormont constitue ainsi une étape importante pour qui souhaite voyager à travers le monde des croyances celtes. Si les hypothèses formulées ci-dessus sont éloignées de ce qui se déroula, il y a deux mille ans, sur ce lieu de culte, ceci ne décourage pas les archéologues qui continuent à reconstruire, pièce par pièce, le grand puzzle fascinant de l'Histoire, invitant petits et grands à la compréhension de leur propre passé. Il est certain que la colline du Mormont, entourée d'une atmosphère magique et mystérieuse, jalouse gardienne de son identité, pourra contribuer à la connaissance des Celtes, redessinant, peut-être, ce qui jusqu'à présent était connu de leur pratiques cultuelles.

Flavio Cardellicchio
Archéologue

avec la collaboration de
Isabelle Hefti
Archéologue

Les auteurs du présent article, archéologues de profession, engagés sur le site du Mormont durant les neuf mois de fouilles, tiennent à remercier les personnes qui ont contribué, d'une manière ou l'autre, à la sauvegarde de cet incroyable patrimoine.

La rédaction du présent article est basée sur plusieurs sources d'information dont vous trouverez la liste dans le chapitre « Echos d'une fouille » et dans les bibliographies présentées dans les autres sections du site. Pour en savoir plus sur la civilisation des Celtes et sur leur religion, veuillez vous reporter au chapitre « Creusons un brin... ».